

## 6ème DIMANCHE DE PÂQUES - ANNÉE B - 9.05.21

Corneille est un militaire, c'est un centurion de l'armée romaine. Il représente l'empire en tant que responsable du maintien de l'ordre dans cette colonie qu'est la Palestine. Issu du rang il sait commander ses hommes et se faire respecter. De son autorité dépend la vie de la Légion. À priori, rien ne le prédispose à chercher Dieu ni à le servir. Et pourtant, c'est un homme juste qui craint Dieu et un ange l'a averti de faire venir l'apôtre Pierre chez lui pour écouter ses paroles. La prédication de Pierre touche le cœur des auditeurs et l'Esprit Saint s'empare d'eux, dit le texte. Alors ils se mettent à louer Dieu et sa grandeur en des paroles mystérieuses. Puis ils reçoivent le baptême.

Mais s'ils sont ainsi saisis par l'Esprit, qu'est-ce que le baptême va leur apporter de plus ? Il nous faut apprendre à distinguer dans nos vies l'œuvre de l'Esprit Saint et celle de la grâce dans les sacrements. Que réalise donc le Saint Esprit de manière particulière et distincte des sacrements ? St Paul explique que l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné. Ainsi, l'Amour de Dieu est premier et dispose à recevoir le don de la grâce reçue dans les sacrements. Dans l'âme de celui qui a reconnu l'Amour de Dieu, le baptême réalise une œuvre qui est celle de la création nouvelle. De même que l'eau rend la terre souple et malléable, l'Esprit dispose l'âme. Et comme le potier façonne la terre et lui donne une forme, ainsi la grâce du sacrement rend l'âme déiforme, lui apporte la vraie ressemblance avec Dieu. Le sacrement est l'expression d'un toucher particulier de Dieu. Ainsi, le temps du catéchuménat prépare l'âme à être recréée le jour du baptême. Mais alors, que représente le sacrement de confirmation donné après le baptême et au cours duquel on invoque l'Esprit Saint pour recevoir ses 7 dons ? Cette fois, l'Esprit Saint va agir dans l'âme recréée à l'image du Christ de façon beaucoup plus puissante qu'avant le baptême. De la même manière, la vitalité du corps s'exprime de façon plus puissante chez un homme guéri que chez un être handicapé.

Durant son ministère public, Jésus s'est approché des gens qui l'appelaient parce qu'ils percevaient chez Lui un amour débordant à l'égard de leurs détresses. Puis Il les guérissait. Et ensuite ceux-ci montraient par leurs comportements les œuvres de la vie nouvelle : ils rejetaient l'idolâtrie, se convertissaient de leur conduite immorale et montraient leur pleine confiance en Dieu en excluant toute forme de magie ou de divination. Au contraire, ils partageaient leurs biens avec les indigents, soignaient les malades et visitaient les isolés, prenaient soin de l'éducation de leurs enfants. Ils témoignaient à quel point la charité édifie, c'est-à-dire que l'Amour de Dieu est une activité créatrice : elle construit l'homme dans la ressemblance avec Dieu pour qu'il puisse échanger avec Lui la vie qu'Il désire nous partager en plénitude

éternellement. L'Amour de Dieu ne peut se confondre avec une quelconque forme de sentimentalité. Il n'a rien à voir avec des effusions affectives telles qu'on peut voir certaines personnes peu éclairées chercher des consolations sensibles en recourant à telles méthodes de prière. L'Amour de Dieu est créateur, il construit, libère des entraves, affermit la foi, produit force et courage, ennoblit les âmes, il sollicite le meilleur en chacun, se rend audacieux par son exigence de vérité, perfectionne le don de soi et le garde pur. Il est source de toute vraie liberté. C'est en lui que nous trouvons notre vraie raison de vivre, notre détermination à transmettre la connaissance de la foi à nos enfants, à demeurer cohérents avec nos convictions. Aussi, Jésus qui nous a aimés le premier nous donne-t-Il l'exemple qui nous fait sortir de la torpeur de l'indifférence. N'est-ce pas Lui qui a traversé les cieux, qui a quitté le monde d'en haut pour nous rejoindre ici-bas ? N'est-ce pas Lui, tel un guerrier invincible qui a osé affronter en toute liberté les forces du mal liguées contre sa venue ? N'a-t-Il pas franchi les lignes ennemies en y versant son sang afin de nous rejoindre dans notre captivité ? N'a-t-Il pas affirmé là avec force à quel point Il tenait à nous et combien nous comptons pour Lui, alors qu'Il n'avait besoin de rien, Lui qui est la vie en plénitude ? Telle fut la révélation que reçut Corneille et de là, son désir impatient et brûlant de faire venir Pierre chez lui afin de recevoir la vie nouvelle. Ce militaire qui craignait Dieu, ayant consacré sa vie au service de l'empire, décida de servir le Christ pour encore mieux servir ses hommes. N'avait-il pas compris qu'il n'était pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, et de les initier par la vie d'ici-bas à la vie d'en haut ?